

<b>Zeitschrift:</b>	arCHaeo Suisse : Zeitschrift von Archäologie Schweiz = revue d'Archéologie Suisse = rivista di Archeologia Svizzera
<b>Herausgeber:</b>	Archäologie Schweiz
<b>Band:</b>	1 (2023)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Le passé "helvétique" de la Suisse : préhistoire d'un adjectif historique
<b>Autor:</b>	Kaeser, Marc-Antoine
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1046508">https://doi.org/10.5169/seals-1046508</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le passé «helvétique» de la Suisse. Préhistoire d'un adjectif historique

Aujourd’hui, en Suisse, quand on parle d’«Helvètes», les choses paraissent claires: pour nos concitoyen·nes, il s’agit du peuple qui résidait sur le plateau suisse avant l’intégration de ce territoire dans l’Empire romain. Par Marc-Antoine Kaeser

Cette définition assez réductrice repose sur un savoir commun consolidé par l’instruction scolaire élémentaire, définition banalisée par l’appellation courante *Confoederatio helvetica* et son acronyme *CH*. C’est la fondation de l’État fédéral en 1848 qui a définitivement sanctionné l’usage de cette appellation (cf. pp. 32-35).

Ce constat suggère que, dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la Suisse aurait revendiqué des racines celtiques par la mobilisation d’un peuple préhistorique attesté archéologiquement dès l’époque de La Tène moyenne (vers 300 av. J.-C.), et qu’un récit de Pline l’Ancien (*Histoire naturelle* XII, 5) fait même remonter à la fin du 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Or cette revendication d’une origine «préhistorique» de la nation suisse interpelle l’histoire de l’archéologie. En effet, la reconnaissance d’un temps antérieur aux époques documentées par les sources historiques ne s’est imposée que plus tard, dès 1859, avec la validation scientifique de la découverte, par Jacques Boucher de Perthes, de silex taillés associés à des ossements d’espèces disparues, dans des couches géologiques extrêmement anciennes. Encore faut-il préciser que le concept de «temps préhistoriques» n’a longtemps été partagé qu’au sein de cercles très restreints de savants et d’amateurs passionnés. D’innombrables témoignages montrent en effet que même parmi les élites lettrées, la notion de «Préhistoire» ne s’impose pas avant la toute fin du 19<sup>e</sup> siècle. En fait, ce qui posait problème, c’était l’idée même d’une histoire humaine découpée du principe ordonnateur d’une succession d’événements enregistrés par des documents écrits.

## Die «helvetische» Vergangenheit der Schweiz. Vorgeschichte eines historischen Adjektivs

Seit der Renaissance und dem Rückzug von Marignano im Jahr 1515 nimmt die «helvetische» Vergangenheit im nationalen Diskurs der Schweiz eine herausragende Stellung ein. Doch Vorsicht: Bei den «Helvetiern» der nationalen Erzählung handelt es sich nicht um jene Bevölkerung der jüngeren Eisenzeit, an welche die Archäolog\*innen heute denken, sondern um die Gefährten der von Julius Cäsar erwähnten historischen Figuren, ja sogar vor allem um die Bevölkerung des römischen Helvetiens.

## Il passato «elvetico» della Svizzera. Preistoria di un aggettivo storico

Dal Rinascimento e dalla disfatta di Marignano nel 1515, il passato «elvetico» occupa una posizione di rilievo nel discorso nazionale svizzero. Ma attenzione: gli «Elvezi» della narrazione nazionale non sono la popolazione latèniana della seconda età del Ferro a cui si riferisce oggi l’archeologia, ma sono i compagni dei personaggi storici citati da Giulio Cesare, e soprattutto la popolazione dell’Elvezia romana.

## **Des racines plongeant dans la Nuit des temps**

Cette difficulté peut surprendre si l’on songe à l’omniprésence des références au passé gaulois de la France dès la Révolution de 1789, ou à la faveur considérable des Germains dans l’imaginaire romantique du nationalisme allemand. En Suisse même, elle paraît contredite par l’écho enthousiaste accordé aux premières découvertes



**1**  
CURIA CONFOEDERATIONIS HELVETICAE  
Le Palais fédéral, inauguré en 1902.  
Das 1902 eingeweihte Bundeshaus.  
Il Palazzo federale inaugurato nel 1902.

d'habitats palafittiques en 1854. Et à la faveur de la fièvre lacustre qui s'est emparée de pans importants de la population suisse dès l'hiver 1859 (une date signifiante!), la conscience d'un passé «anté-historique» a même très largement dépassé les sphères étroites de l'érudition savante. Pour les innombrables collectionneurs d'antiquités lacustres et, plus largement, pour tous ceux qui se délectaient dans la contemplation des peintures, des gravures et des maquettes de ces pittoresques villages érigés sur des plateformes, les vestiges mis au jour sur les rives

de nos lacs remontaient effectivement à un passé bien antérieur à la romanisation de nos contrées.

L'histoire des idées permet de résoudre cette contradiction apparente. Il s'avère en effet que, dans la perception du 19<sup>e</sup> siècle, ces références gauloises, germaniques, lacustres ou helvétiques n'étaient pas encore inscrites dans la temporalité rationnelle que l'archéologie a progressivement ancrée dans la conscience collective. En fait, ces ancêtres se concevaient dans une forme d'«uchronie», un temps mythique sans épaisseur,

**2** L'helvétisme banalisé dans le quotidien consumériste suisse par des inscriptions latines et l'allégorie antiqisante d'Helvetia. Pièces de 5 francs, a: revers d'une frappe de 1850; b: droit d'un essai de 1922.

Der Helvetismus wird im Schweizer Konsumalltag durch lateinische Inschriften und die antikisierende Darstellung der Helvetia banalisiert. 5-Frankenstücke, a: Rückseite einer Prägung aus dem Jahr 1850; b: Vorderseite einer Probeprägung aus dem Jahr 1922.

L'elvetismo banalizzato nel consumo quotidiano svizzero da iscrizioni latine e dall'allegoria antichizzante di Helvetia. Moneta da 5 franchi, a: rovescio di un conio del 1850; b: dritto di una prova del 1922.





**3** *Der Helvetiern versuchter Durchbruch in Gallien* (La tentative d'émigration des Helvètes en Gaule), eau forte de Johann Melchior Füssli, 1723.

*Der Helvetiern versuchter Durchbruch in Gallien*, Radierung von Johann Melchior Füssli, 1723.

*Der Helvetiern versuchter Durchbruch in Gallien* (Il tentativo di emigrazione degli Elvezzi in Gallia), acquaforte di Johann Melchior Füssli, 1723.

vaguement situé entre l'origine du monde et les premiers événements documentés par les sources écrites, quelque part dans la «Nuit des temps», en quelque sorte.

Sur ces bases, on comprend mieux la légèreté avec laquelle les antiquaires suisses ont longtemps traité les distinctions typologiques, pourtant évidentes, entre les vestiges du Néolithique et de l'âge du Bronze. Jusque dans les années 1880, l'énorme majorité des savants étaient obnubilés par la caractérisation ethnique des «Lacustres», ou des «Helvètes lacustres», ce «rameau de la grande nation celtique», selon les termes de Ferdinand Keller. Ils ne percevaient donc pas la pertinence de la mise en ordre chronologique des découvertes archéologiques. À leurs yeux, ces distinctions ne recouvreraient en effet que des réalités circonstancielles et triviales: par rapport aux sites où l'on ne trouvait que des outils en pierre, les trouvailles en bronze pouvaient simplement témoigner d'une plus grande prospérité, notamment dans la région des Trois-Lacs... On s'explique aussi mieux les tâtonnements de chercheurs comme Ferdinand Keller et Friedrich Schwab face aux armes en fer de La Tène: après les avoir tenues pour médiévales, ils avaient proposé une datation dans l'époque romaine... ou à l'âge du Bronze, avec une insouciance qui montre à quel point cette question chronologique leur paraissait futile.

### Un discours identitaire remontant à la Renaissance

Pour comprendre réellement la portée de ces références au temps des Helvètes, il convient de remonter bien au-delà de la création de l'État fédéral en 1848. C'est en effet à la Renaissance qu'apparaissent les premières célébrations du peuple helvète, notamment dans les écrits d'Aegidius

Tschudi (1505-1572), souvent désigné comme le premier historien de la Suisse. Dans le contexte des violents conflits religieux provoqués par la Réforme protestante, celui-ci invoque le passé helvétique pour montrer que l'union des Confédérés remontait à l'Antiquité, ce qui lui permettait de relativiser les divisions de son propre temps. Tout au long de l'époque moderne, ce scénario d'identification des Suisses avec les Helvètes connaîtra un succès durable, comme en témoigne, dès le 17<sup>e</sup> siècle, l'usage du terme de «Corps helvétique» pour désigner la Confédération, puis le courant patriotique de l'«Helvétisme» au 18<sup>e</sup> siècle, sans parler de la «République helvétique» instituée par la France révolutionnaire en 1798.

Or, si la généralisation de la référence aux Helvètes remonte si loin avant les premières intuitions scientifiques d'une «anté-histoire», cette référence ne pouvait logiquement revêtir une quelconque dimension archéologique. Autrement dit, avant la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les Helvètes du discours identitaire ne sont pas ceux de la culture archéologique de la fin de La Tène, mais bien les Helvètes historiques, ceux qui sont mentionnés dans les *Commentaires sur la Guerre des Gaules* de Jules César, tels Divico ou Orgétoix, ou encore ceux que révèlent les inscriptions d'Avenches et de l'Helvétie... romaine!

**Marc-Antoine KAESER**, directeur du Laténium, Hauterive NE, et professeur de préhistoire à l'Université de Neuchâtel.

[marc-antoine.kaeser@ne.ch](mailto:marc-antoine.kaeser@ne.ch)

DOI 10.5281/zenodo.8275520

### Illustrations :

1 Photo Axel Tschentscher (Wikimedia commons). 2-3 Musée national suisse, Zurich (2 Online Swiss Coin Archive).